

Deuxième guerre mondiale

Campagne de France 1939-1940

PARCOURS DE GUERRE DE
LA 4^E DIVISION D'INFANTERIE NORD-AFRICAINE
21^E RTA JUSQU'AU 30/10/1939, 23^E RTA, 25^E RTA,



Eric de FLEURIAN

24/11/2014

© Copyright 2014 les-tirailleurs.fr

Sommaire

Situation le 1^{er} septembre 1939	2
Déroulement des opérations	2
<i>Jusqu'au 10 mai 1940</i>	2
<i>La bataille de la Meuse, 10 au 15 mai 1940</i>	4
<i>La bataille du Nord, 16 au 20 mai 1940</i>	6
<i>La reprise du combat par la 1^{re} DLINA : 9 au 18 juin 1940</i>	7
Après la campagne	8
Etats d'encadrement	8
Sources	9

Situation le 1^{er} septembre 1939

La 4^e DINA (PC à Epinal), commandée par le général Sancelme, est une division d'active composée du 21^e RTA (Epinal), du 23^e RTA (Morhange) et du 25^e RTA (Sarrebouurg).

Ces régiments sont à trois bataillons.

Dès le 23 août 1939, placée en réserve de la 4^e armée, la division a occupé ses cantonnements de couverture dans la région Grostenquin, Francaltroff, Hazembourg, au sud-est de Saint-Avold. Dans ce secteur, elle y poursuit sa mobilisation. Certains de ses éléments sont intégrés aux différents détachements d'action retardatrice (DAR) qui constituent le dispositif d'alerte à la frontière : 1/25^e RTA au DARO (DAR ouest), 21^e RTA au DARC (DAR centre).

Déroulement des opérations¹

1. Jusqu'au 10 mai 1940

1.1. Sur le front de Lorraine, jusqu'au 29 novembre 1939

4^e armée, 20^e corps d'armée, puis 9^e corps d'armée le 16 septembre

Participation à l'opération « SARRE », 9 septembre au 2 octobre

En réaction à l'invasion de la Pologne par les Allemands, il était prévu l'exécution du plan Sarre destiné à alléger la pression sur les troupes polonaises en attaquant les forces allemandes en Sarre.

L'opération « Sarre » est déclenchée le 9 septembre. Elle met en œuvre neuf divisions dont la 4^e DINA agissant sur la gauche de la 4^e armée. Elle est encadrée à l'ouest par la 42^e DI (3^e armée) et à l'est par la 11^e DI.

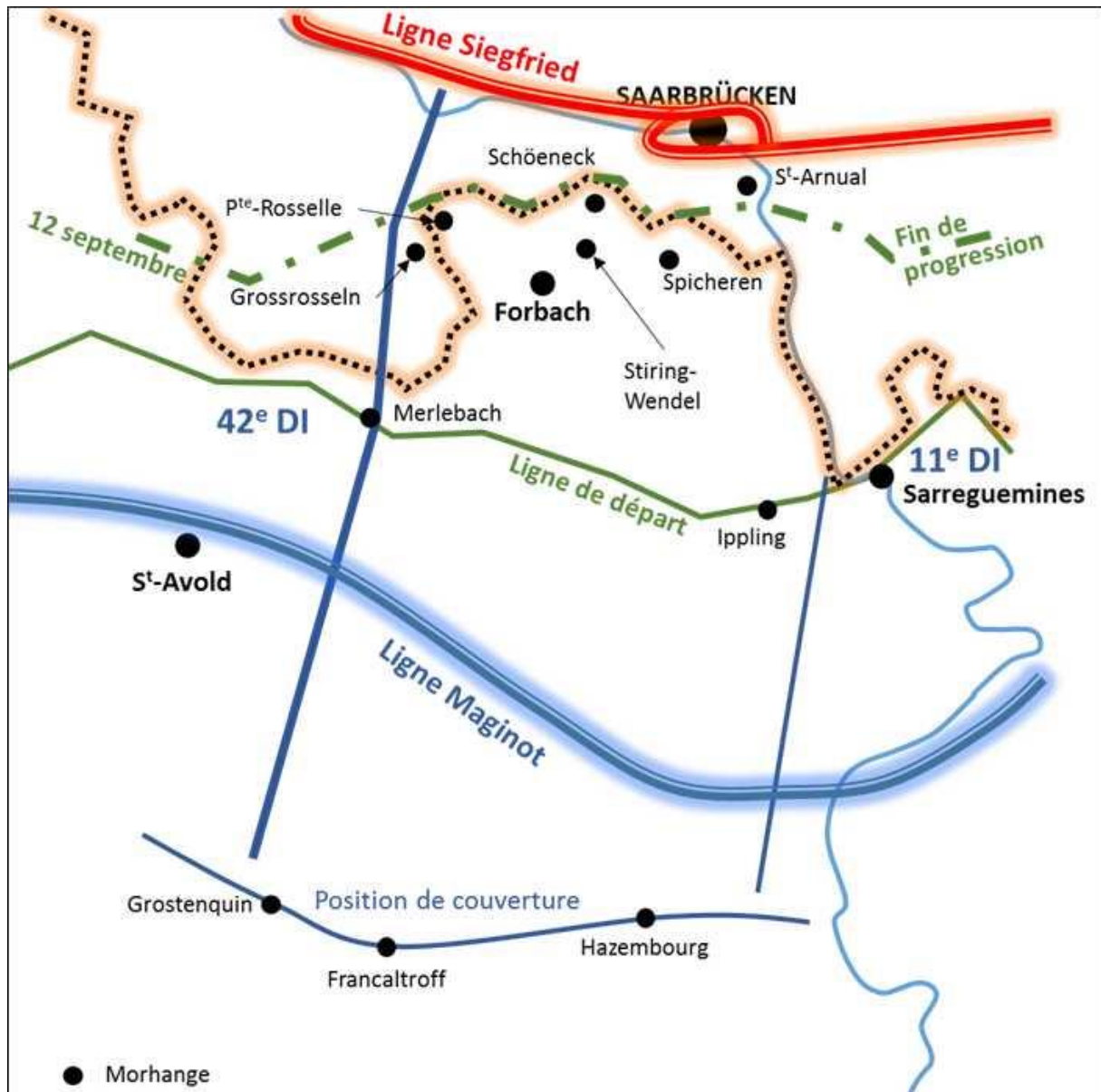
Partant le 9 septembre de la ligne Merlebach (nord-est Saint-Avold), Ippling (ouest Sarreguemines), la division progresse sans rencontrer de résistance en direction de la frontière puis pénètre en Allemagne : à l'ouest (1/25^e RTA) pour atteindre Grossrosseln qu'elle occupe ainsi que Petite-Rosselle ; au centre (21^e RTA) pour contrôler toute la zone au nord de la ligne Forbach, Spicheren ; à l'est (23^e RTA) pour se saisir de la croupe qui prolonge au nord-est de Spicheren l'éperon boisé du Giffertwald et du Pfaffenwald.

Les 10 et 11 septembre, le 23^e RTA occupe en totalité le bois au sud de Saint-Annual. Le 12 septembre, l'effondrement de la Pologne amène le commandement à considérer comme inutile de pousser plus avant cette action qui s'arrête sur la ligne atteinte, les troupes passant dans une posture défensive.

La division chargée de la défense de la position avant dans le secteur du 9^e corps d'armée occupe les positions acquises jusqu'au 2 octobre.

¹ Le déroulement donné ci-après ne relate que les combats de la 4^e DINA. Pour avoir une vision plus générale de la campagne 39-40, se reporter au document de synthèse sur la participation des régiments de tirailleurs dans la campagne de France 1939-1940, disponible sur le site.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI



Sur la position de couverture, 3 octobre au 26 novembre

A partir du 3 octobre, laissant un détachement de couverture (un bataillon par régiment) en avant de la position fortifiée, le gros de la division se regroupe dans la région de Morhange où elle reste jusqu'au 26 novembre.

Le 30 octobre, elle perd le 21^e RTA affecté à la 6^e DINA, et elle reçoit le 7^e RI.

Du 27 au 29 novembre, elle fait mouvement par voie ferrée vers la région La Capelle, Fourmies, Aubenton.

1.2. Sur la frontière du nord, 30 novembre 1939 au 9 mai 1940

9^e armée, 11^e corps d'armée

Les 8 et 9 décembre, la division relève la 6^e DI en premier échelon du 11^e corps d'armée. Le 7^e RI fait mouvement vers Anor et Mondrepuis, le 25^e RTA vers Ohain-les-Trieux et Fourmies.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

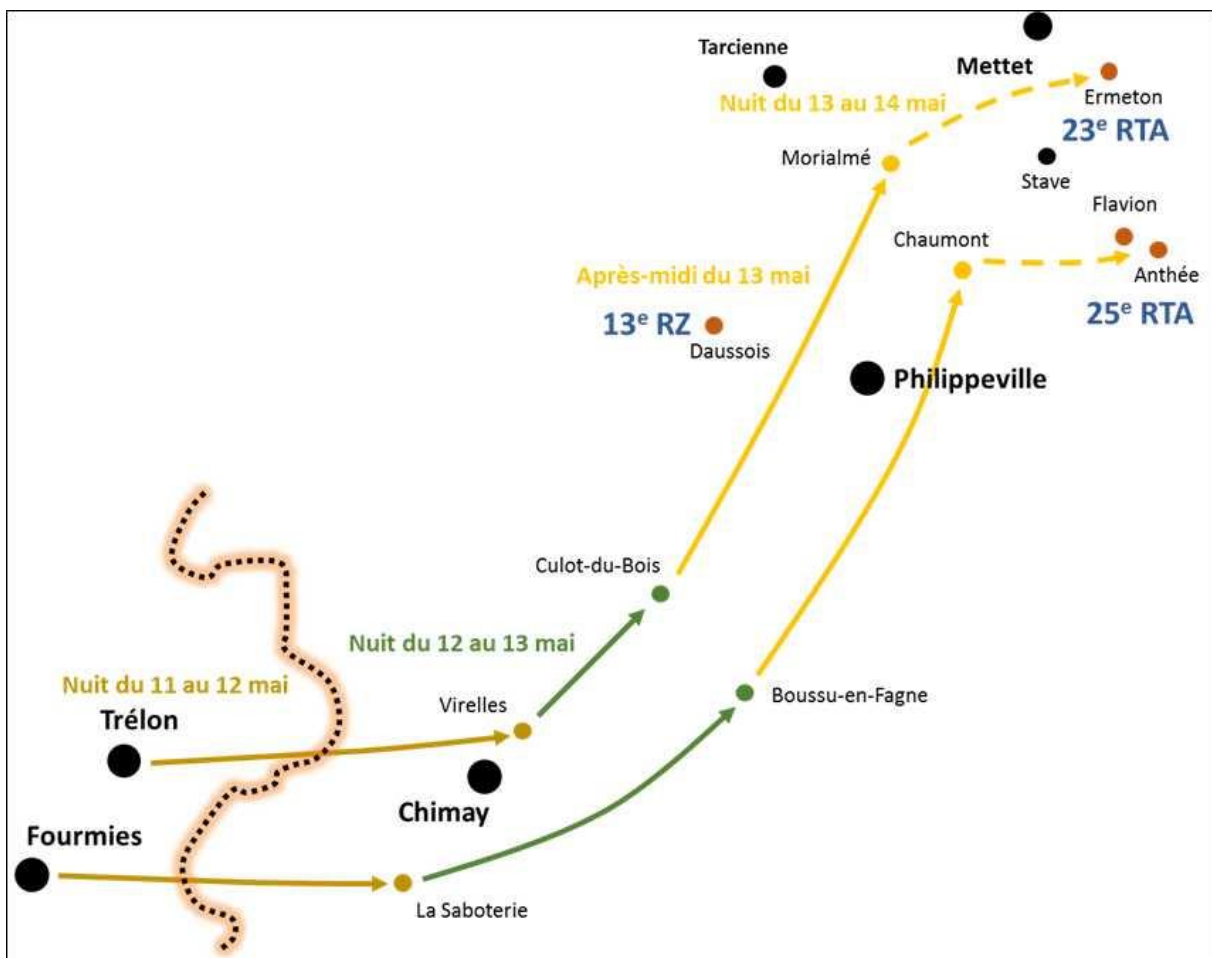
Le 10 février 1940, le 25^e RTA relève le 7^e RI qui, le 26 février, quitte la division pour la 32^e division d'infanterie où il permute avec le 13^e RZ.

2. La bataille de la Meuse, 10 au 15 mai 1940

9^e armée, 11^e corps d'armée

Après différentes alertes sans suite, l'alerte (n° 3) est déclenchée le 10 mai. Dans le cadre de l'exécution de la manœuvre Dyle, la division prépare les mouvements en vue de se porter en trois étapes dans la région de Tarcienne, Mettet, Stave, Philippeville.

Marchant les nuits du 11 au 12 et du 12 au 13 mai, la division doit accélérer son mouvement en doublant l'étape du 13 mai, pour être en place le 14 en fin de matinée.

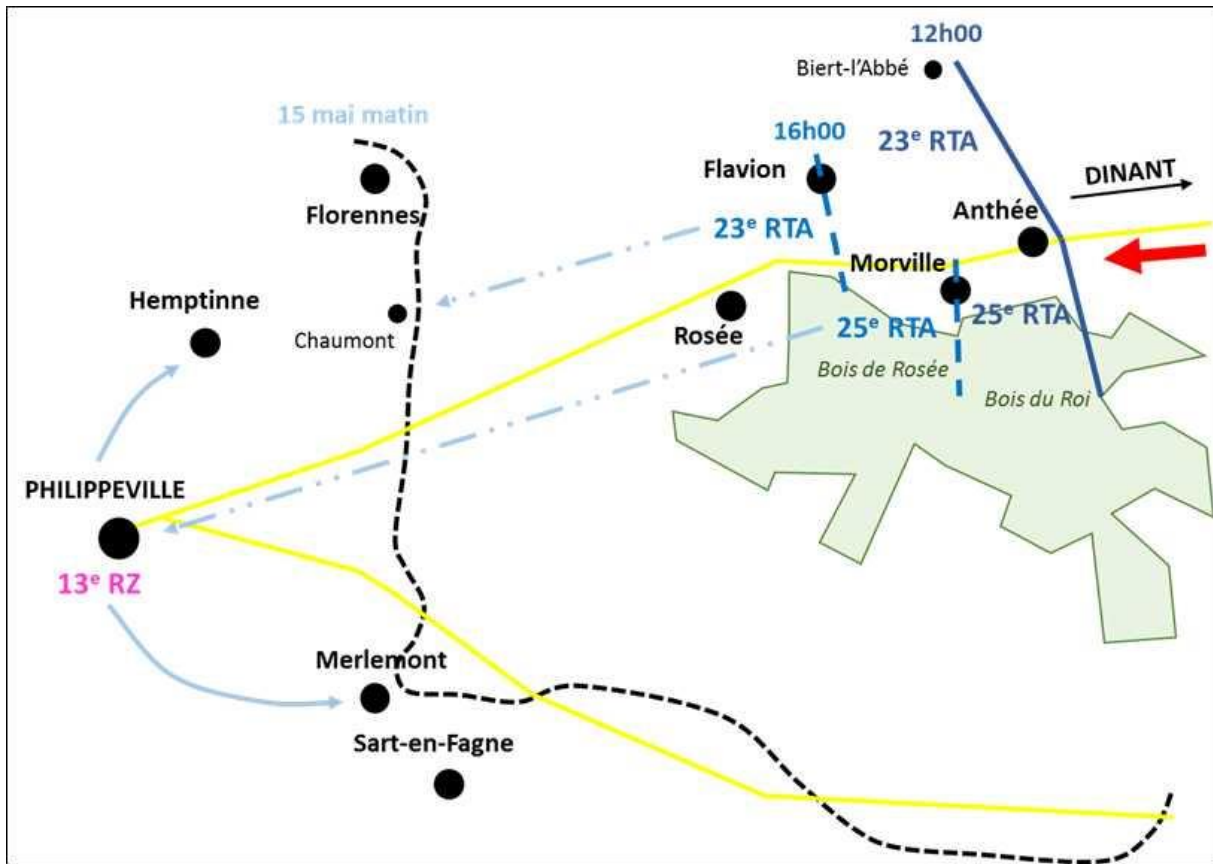


Le 14 mai à 10h00, la division reçoit la mission de barrer à l'ennemi la route de Philippeville à hauteur d'Anthée. Pour cela les deux régiments de premier échelon réajustent leur dispositif : le 23^e RTA resserre sur Anthée et s'installe au nord de la route Philippeville, Dinant ; le 25^e RTA s'installe au sud d'Anthée.

A 16h00, face à la poussée ennemie devant Anthée, le dispositif est une nouvelle fois réorganisé : à gauche, le 23^e RTA tient de Flavion au Bois de Rosée ; à droite, le 25^e RTA tient du bois de Rosée à Morville.

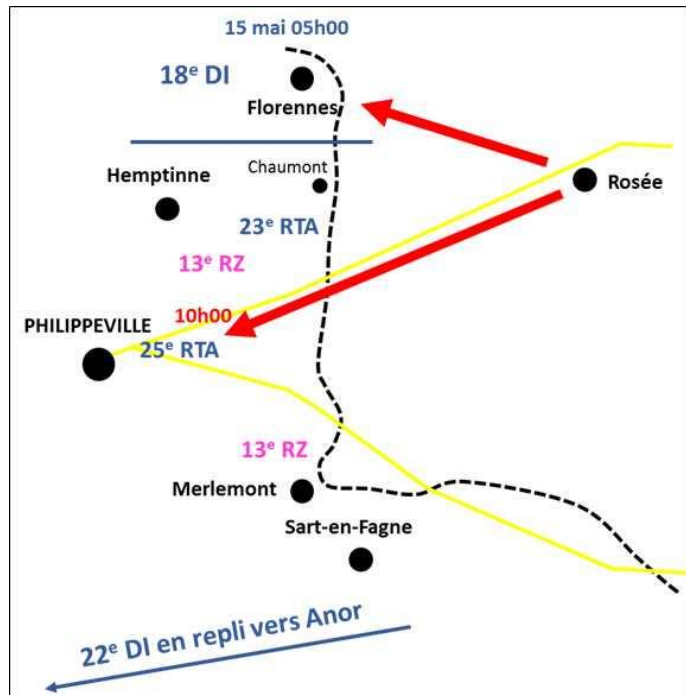
TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI

A 19h00, l'action de la 1^{re} DCR prévue sur l'axe Anthée, Dinant est annulée ainsi que la contre-attaque prévue le lendemain. Dans la nuit, la division se replie sur la voie ferrée à hauteur de Chaumont, Merlemont et Sart-en-Fagne.



Le 15 mai au lever du jour, au nord le 23^e RTA, renforcé d'un bataillon du 13^e RZ et en liaison avec la 18^e DI tient de Chaumont à la route Dinant, Philippeville ; au centre, le 25^e RTA tient Philippeville ; au sud, deux bataillons du 13^e RZ tiennent la région de Merlemont mais ils n'ont aucun contact avec la 22^e DI qui est déjà en cours de repli vers Anor, laissant une brèche importante à droite du dispositif de la division.

L'ennemi blindé débouche de Rosée et attaque sur deux directions : Philippeville et Florennes. Philippeville est atteint par les Allemands à 10h00, ce qui provoque un écartèlement de la division dont les unités vont se replier sur des directions divergentes :



- le 23^e RTA, temporairement lié à la 18^e DI marche vers Beaumont où il participe à la défense de la ville tandis que certains éléments poursuivent vers Trélon et Mondrepuis ;

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

- le 25^e RTA marche vers Sautour et Mariembourg ;
- le 13^e RZ marche vers Froidchapelle.

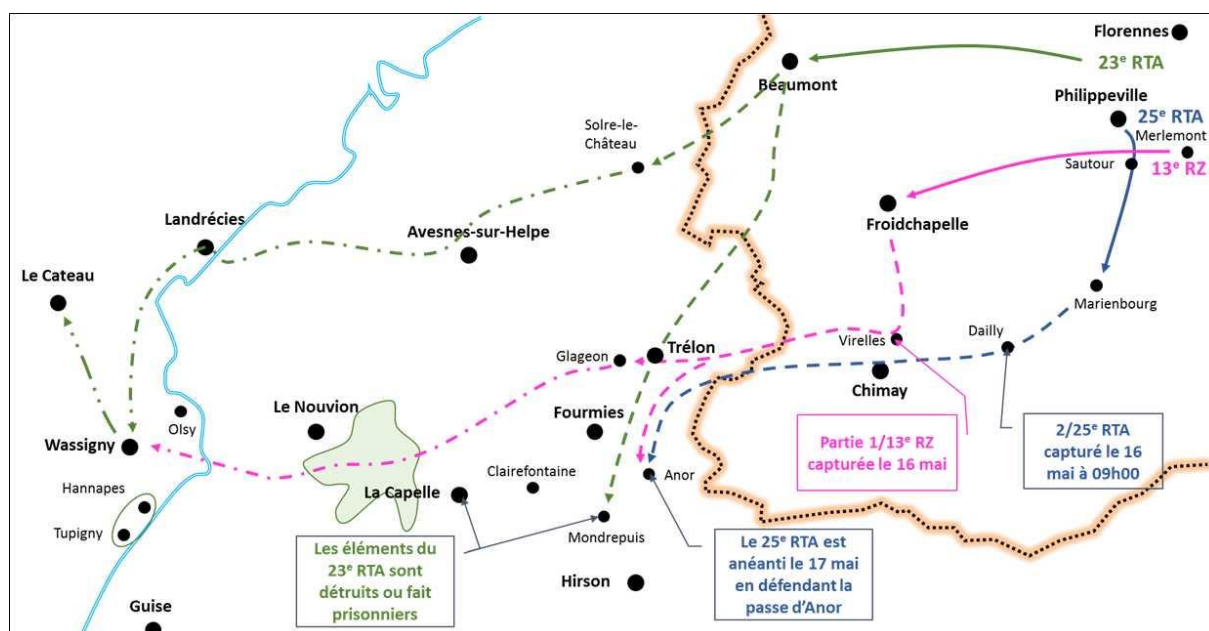
3. La bataille du Nord, 16 au 20 mai 1940

9^e armée, 11^e corps d'armée

Le 16 mai au soir, alors que la plupart de ses éléments ont rejoint la frontière française, la division est totalement disloquée et n'a plus de valeur combattante en tant que grande unités.

Jusqu'au 19 mai, au hasard de tentatives de constitution de groupements de circonstance pour défendre tel ou tel point, les régiments vont perdre chaque jour un ou plusieurs détachements capturés par les Allemands.

- Le 17 mai, le 25^e RTA (deux bataillons) défend la passe d'Anor² et les lisières est du bois de Fourmies. Deux vagues blindées attaquent et disloquent le régiment ; les éléments qui tentent de se replier sur La Capelle sont détruits ou fait prisonniers. Le 17 soir, le 25^e RTA n'existe plus.
- Le 17 mai, le 23^e RTA (éléments sous les ordres du capitaine Alliaume), et d'autres éléments d'unités diverses, défend Mondrepuis, en avant du PC de la 4^e DINA à La Capelle, défendu par un agglomérat de bouts d'unités sous les ordres du capitaine Renard du 23^e RTA. Dans la journée, ces deux villages sont attaqués par la 8^e PzDiv qui vient de la région d'Hirson. Le soir, malgré une défense acharnée, les deux villages succombent.
- Le 18 mai, le 23^e RTA et des éléments du 13^e RZ défendent Wassigny et les ponts sur le canal : Hannapes (3/23^e RTA), Tupigny (2/23^e RTA). Le 19 mai les restes de ces régiments se replient : ceux du 23^e RTA vers le Cateau, ceux du 13^e RZ vers Walincourt (12 km sud-est Cambrai).



Les derniers restes des unités de la division, repliés à Marcoing (5 km sud-ouest de Cambrai) dans la journée du 20 mai, seront encerclés puis capturés. Seuls quelques isolés arriveront à s'échapper.

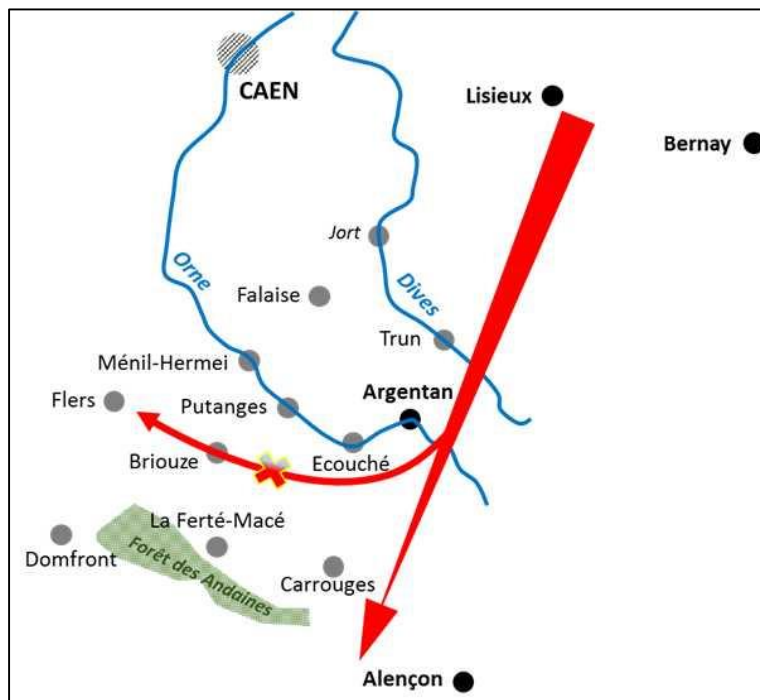
² En arrière et au nord, on trouve des unités de la 1^{re} DINA mais la liaison et la coordination entre les différentes unités ne semble pas avoir été la meilleure qui soit.

4. La reprise du combat par la 1^{re} DLINA : 9 au 18 juin 1940

Le 9 juin, la 1^{re} division légère d'infanterie nord-africaine (DLINA) est constituée en Normandie, dans la région de Bernay (Eure) avec les reliquats des 1^{re} DM, 1^{re}, 2^e, 4^e et 5^e DINA, rapatriés de Dunkerque ou venus de la Belgique et du Nord par voie terrestre.

Cette division, sous les ordres du général Tarrit, comporte deux régiments d'infanterie : le 1^{er} régiment de marche de tirailleurs marocains à deux bataillons et le 27^e RTA à deux bataillons, sous les ordres du commandant Adam. Le 27^e RTA regroupe les reliquats des 1^{re}, 2^e, 4^e et 5^e DINA.

Le 13 juin, la division est mise à la disposition du 16^e corps d'armée (10^e armée).



Dans la nuit du 15 au 16 juin, la division vient prendre position sur la Dives, à l'est de Falaise, entre Jort et Trun. Elle est encadrée au nord par la 43^e DLI et au sud par la 17^e DLI. Le 27^e RTA tient le secteur nord du front de la division et le 1^{er} RMTM le secteur sud.

Le 16 dans l'après-midi, quelques contacts avec des éléments de reconnaissance allemands sont observés dans le secteur du 27^e RTA. L'ordre de repli sur l'Orne est donné à minuit. La division doit venir s'installer entre Ménil-Hermei exclu et Argentan, le 27^e RTA au nord jusqu'à Putanges inclus et le

1^{er} RMTM au sud entre Ecouché et Argentan exclu, la ville devant être tenue par le 95^e GRDI.

Lors du mouvement de repli, deux sections du 27^e RTA sont sévèrement accrochées au nord de Putanges ; le reste du régiment vient occuper la position prévue.

Le 17 à 14h00, la division apprend que l'ennemi est déjà à Carrouges, à 20 km en arrière de nos positions et que des éléments marchent sur Briouze et Flers, coupant toute retraite. Vers 18h30, des éléments du 2/27^e RTA ont des contacts à La Lande, les Yveteaux et Fromentel, à l'est de Briouze. L'ordre de repli vers la forêt des Andaines est donné à 20h00. Le régiment y est fait prisonnier le lendemain ; seuls quelques isolés parviendront à rejoindre la zone libre.

Le 18 juin, la division a cessé d'exister.

Après la campagne

Le 23^e RTA et le 25^e RTA sont dissous en juin 1940.

Etats d'encadrement

Les documents en ma possession, très incomplets et trop parcellaires, ne m'ont pas permis de réaliser un travail détaillé pour ces régiments.

23^e RTA

Chef de corps

- Colonel Magnin

Commandants de bataillon

- 1/23^e RTA : chef de bataillon Nury
- 2/23^e RTA : chef de bataillon Morvan
- 3/23^e RTA : capitaine Beyler

25^e RTA

Chef de corps

- Colonel Eigenschenck³

Commandants de bataillon

- 1/25^e RTA : chef de bataillon Ranc
- 2/25^e RTA : capitaine Montsarrat
- 3/25^e RTA : chef de bataillon Dalger † le 15/5/1940

21^e RTA, jusqu'au 30/10/1939

Chef de corps

- Colonel Louvet

³ Dans le tome 3 des grandes unités françaises, le chef de corps cité pour le 25^e RTA est le colonel Bioerschere mais, malgré toutes les recherches, je n'ai trouvé aucune trace de cet officier.

Sources

Guerre 1939-1945 - Les grandes unités françaises - historiques succincts (volumes 1, 2 et 3), rédigés par le service historique de l'armée de terre

Carnets de la Sabretache : N° spécial année 1980, consacré aux « Tirailleurs algériens et tunisiens 1830-1964 »

HISTORAMA hors-série - 10, consacré aux Africains

Histoire de la neuvième armée (10-18 mai 1940), par le général d'armée A. Doumenc, aux éditions Arthaud (1945)

39-45 Magazine n° 167 de mai 2000 : article sur la fin de la 4^e DINA à La Capelle en mai 1940